

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 9 (1979)
Heft: 2

Rubrik: Les souvenirs d'André Chabloz : à Echandens la remise des médailles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de réel. La réalité est la seule chose qui compte. Quand on fait ce qu'on désire faire, les forces sont là. Je trouve les forces nécessaires dans le moment présent. Si je ne lâche pas le ski c'est parce que le sport me force à ne pas me laisser aller. Je laisse venir les choses. J'ai dépassé l'âge des plans...

Trois heures avec Ella Maillart, comme c'est court ! La nuit est tombée, le vent s'est levé. Sur la table proche de la fenêtre les épreuves attendent. Les épreuves de «Ti-puss» le nouveau livre déjà publié en anglais et qui se vendra en français au début de cette année.

— «Ti-puss» la chatte que j'ai eue en Inde a été pour moi le symbole de la chose aimée. Les sages m'avaient appris à ne pas devenir l'esclave de son amour. Et «Ti-puss» est devenue la mise en pratique de ce que j'avais appris auprès des saints hommes. J'ai perdu ma chatte trois fois; je l'ai à chaque fois retrouvée dans des circonstances extraordinaires... On aime pour se dépasser, pour aller vers quelque chose d'infini. Entre nous il y avait une telle compréhension...»



Janvier 1975: Ella Maillart avec les saints hommes, ses amis, ses conseillers hindous.

Reportage Georges Gyga

(Photos Ella Maillart, Roger d'Ivernois et G. G.)

Lecteurs d'«Aînés», ne manquez pas de vous procurer le dernier ouvrage d'Ella Maillart intitulé «Ti-puss» (Editions de la Tramontane). En vente en librairie. Vous vous ferez un passionnant cadeau!



A Echandens

La remise des médailles



par
André
Chabloz

Après la Première Guerre mondiale de 1914-18, dans beaucoup de communes, un comité se constitua, qui se proposait d'offrir à tous les hommes, qui avaient pris part à la mobilisation et à la garde des frontières, une médaille-souvenir, en argent, gravée par la maison Huguenin, du Locle. Echandens constitua un comité de non soldats qui se chargea d'organiser cette **fête de la reconnaissance**. Ce fut d'ailleurs dans la plupart des communes du canton une manifestation joyeuse, mais d'une joie tranquille, faite de bonne humeur et de dignité. Elle comportait d'abord un culte public qui se tint au temple où se rassembla toute la population du village. La Récréation chanta 2 chœurs patriotiques et le pasteur Milliet dit la reconnaissance de tous à Celui qui avait gardé notre pays et à ces hommes qui, sans un jour de congé, avaient consacré 7 mois à leur devoir. Certes bien des familles avaient souffert de leur absence, mais on avait appris à s'entraider aux travaux de l'étable, des vignes et des champs. Jeunes gens et jeunes filles avaient été mis à contribution. Bon nombre de paysans faisaient les marchés deux fois par semaine à Morges ou à Lausanne d'où ils rapportaient un porte-monnaie bien garni. Ainsi quelques-uns payaient-ils les

intérêts en retard, mais d'autres profitaient des circonstances pour prendre en ville de bons repas qu'ils arrosaient de vin bouché.

Les médailles se distribuèrent sur la place du village et chaque mobilisé donna deux baisers à la jeune fille, porteuse d'une longue écharpe rouge et blanche, qui épinglait ce souvenir sur la tunique. J'en reçus une en remerciement de la mobilisation de Zurich qui n'avait duré pour moi qu'une semaine. Certes, elle n'était pas méritée, et je n'en fus pas très fier.

La distribution terminée, un cortège se forma qui, musique en tête et bannières déployées, fit le tour du village, précédé par 3 dragons à cheval et qui s'arrêta devant l'auberge. Un banquet fut servi dans la Grande salle et tout le monde y participa, même les enfants; il y eut des chants, des discours. Les élèves des écoles exécutèrent de nombreux chœurs appris pour la circonstance; la bonne humeur ne cessa de régner.

Un bal clôture la fête et bien des papas firent danser leurs petites filles fières des éperons de leur père tringlot ou du plumet qui ornait le képi des guides et des dragons. C'était tout un village en liesse et les mamans se tenaient debout en un grand cercle tout autour de la salle, songeant aux heures difficiles, aux inquiétudes qu'elles avaient connues.

Distribution des médailles sur la place du village.

A. C.

